avaient élevé à la vice-présidence du syndicat professionnel. Tu donnant ainsi une marque d'affectueuse sympathie et de considération confraternelle. Hélas, Messieurs, un mal impitoyable nous a enlevé notre ami, alors que nous pouvions espérer le conserver longtemps encore.

» Mais son souvenir restera parmi nous et sa mort qui fut exemplaire même pour les plus soumis à la volonté divine, nous laisse la conviction que nous le reverrons un jour au sein de Dieu.

» Adieu donc, notre vieil ami, adieu. »

Courses de taureaux. — Contrairement à ce qui avait d'abord été décidé, la deuxième course de taureaux aura lieu le dimanche de la Pentecôte, 21 mai.

L'administration des arènes a engagé pour cette corrida l'un des plus célèbres matadors de l'Espagne, Mazzantini.

Les taureaux combattus seront fournis par la ganaderia du duc de Veragua.

Une octogénaire victime d'un accident. — Une octogénaire demeurant boulevard de Belfort, Elisa Corbeaux, âgée de 83 ans, est tombée, lundi matin, dans sa maison. Dans sa chute la pauvre femme a eu la cuisse gauche fracturée.

M. le docteur Leurèle lui a donné les premiers soins, puis l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

LETTRES D'OBIT (beau papier anglais grand deuil). — Imprimerie **A. Reboux**, 71, Grande-Rue, Roubaix.

	SANS INSERTION DANS LE JOURNAL	AVEC INSERTION DANS LE JOURNAL
4000 exemplaires	1.55 le cent	2.00 le cent
900 » »	1.60 » »	2.10 » »
800 » »	1.65 » »	2.20 » »
700 » »	1.75 » »	2.30 » »
600 » »	1.85 » »	2.40 » »
500 » »	2.00 » »	2.50 » »
400 » »	2.10 » »	2.85 » »
300 » »	2.30 » »	3.40 » »
200 » »	2.40 » »	4.00 » »

Les **lettres de décès 0.25 cent.** en plus au cent.

PROSPECTUS, CIRCULAIRES, à prix réduits. — Prospectus depuis **quarante centimes le mille.** Imprimerie ALFRED REBOUX, Roubaix. 49637

TOURCOING

Les annonces pour le JOURNAL DE ROUBAIX *sont reçues à Tourcoing au bureau du journal, 78, rue Nationale, à la librairie Wattezwo, 39, rue Saint-Jacques.* 2760

Les ouvriers d'art. — Nous avons déjà indiqué plusieurs noms de jeunes gens qui ont subi avec succès les examens d'ouvriers d'art pour la dispense de deux années de service militaire. Nous complétons aujourd'hui cette liste d'après renseignements de source officielle.

Douze jeunes gens qui ont été proposés par l'excellent *professeur de dessin* M. Henry Jacquet, ont été reçus. Ce sont MM. U. Cauchy, J. Loblanc et J. Montagner tous trois dessinateurs en tissus, les deux premiers avec le maximum de 50 points, le troisième avec 49 points; M. M. Paisez, décorateur, 47 points; M. J. Leclercq, ouvrier en tissage, le maximum de 50 points. Ces cinq jeunes gens sortent de notre Ecole académique.

Parmi les élèves de M. Jacquet, nous devons citer encore M. A. Veilleux, de Paris, dessinateur de tissus, 49 points; MM. F. Lestienne, 50 points; J. Vernier, 50 points; Noblet, 50 points; J. Prouvost, 49 points; G. Ternynck, 49 points; Théo Piat, 47 points, ouvriers en tissage, de Roubaix.

Ces six jeunes gens sont également élèves de M. Vinque, pour la partie tissage qui compte pour moitié dans le total des points.

Ce sont là d'excellents résultats que nous tenons à *mettre en lumière*.

Peut-être même les admissions seraient plus nombreuses dans ce grand département industriel du Nord, à cause de la pénurie de demandes dans les autres départements, si les postulants étaient plus nombreux.

Dans l'enseignement. — M. Maurice Rosier, répétiteur au lycée de Tourcoing, précédemment délégué dans les fonctions de commis aux écritures au lycée de Dijon, est délégué, dans les mêmes fonctions, au lycée d'Annecy, en remplacement de M. Abbadie, appelé à une autre résidence.

M. Delahaye, répétiteur au lycée d'Amiens, est nommé répétiteur au lycée de Tourcoing, en remplacement de M. Bernard, appelé à d'autres fonctions.

— Un congé d'inactivité, jusqu'à la fin de l'année scolaire 1898-1899, est accordé, sur sa demande, à M. Swynghedauw, répétiteur au lycée de Tourcoing.

M. *Dufour, répétiteur* au lycée de Douai, est chargé, à titre de suppléant, des fonctions de répétiteur au lycée de Tourcoing, pendant la durée du congé accordé à M. Swynghedauw.

L'entrée des publications étrangères en France. — Pendant la deuxième quinzaine du mois de mars, il est entré en France par la gare de Tourcoing 1.560 kilos de publications étrangères.

Ces publications se décomposaient de la façon suivante : Livres en langue morte, imprimés et publiés en Belgique : 420 kilos. Livres en langue française imprimés en Belgique : 90 kilos et enfin les journaux français-flamands imprimés et publiés en Belgique 1.050 kilos.

Ces expéditions étaient en 66 colis qui ont donné lieu à 18 procès-verbaux de constat.

Succès d'un Tourquennois à Monaco. — Le *Petit Monégasque*, rendant compte des fêtes magnifiques données à Monaco à l'occasion de la *pose de la première* pierre du musée océanographique, rapporte les éloges adressés à propos de l'excellente direction des travaux par le prince Albert à l'architecte M. Paul Delefortrie. Nous sommes heureux de reproduire ces félicitations accordées à un de nos concitoyens. M. Paul Delefortrie maintenant architecte à Amiens est en effet originaire de Tourcoing où son père M. Delefortrie-Cateaux alors entrepreneur a laissé les meilleurs souvenirs.

Le pèlerinage de la Marlière. — Pendant toute la journée de lundi, une vive animation a régné sur la route de la Croix-Rouge et de la Marlière.

Les Tourquennois se rendaient, profitant du premier jour du mois de Marie et suivant la vieille et pieuse coutume, au pèlerinage de la Marlière.

Les pèlerins ont été très nombreux pendant cette première journée du pèlerinage.

Est-ce une tentative de suicide? — Lundi, après-midi, vers une heure, un pompier caserné, Arsène Dervaux, a tenté de se suicider en se jetant dans le canal entre les ponts National et du Halot.

Dervaux avait assisté dimanche au baptême d'un enfant de son frère.

Lundi, après-midi, il revenait en compagnie de ce dernier le long de la berge du canal, lorsque tout-à-coup, on ne sait pour quelle cause, il se précipita dans l'eau.

Un garçon boucher, dont il a été malheureusement impossible de savoir le nom, se jeta à son secours et parvint à le ramener sain et sauf sur la berge.

Dervaux fut conduit dans un estaminet voisin où des soins lui furent donnés et où il put changer de vêtements.

On ignore encore les raisons qui ont pu pousser le jeune homme à cette extrémité.

Dervaux prétend qu'il est tombé accidentellement dans le canal.

Halluin. — *La grève de l'établissement Vandooren.* — L'entente ne s'est malheureusement pas encore faite; une entrevue entre les ouvriers et le patron a eu lieu lundi matin, mais elle n'a pas abouti.

Une nouvelle réunion doit être tenue aujourd'hui mardi.

L'OUVERTURE
DE LA LIGNE DE ROUBAIX-WATTRELOS
à la frontière Belge

C'est lundi qu'a été livrée à l'exploitation ligne de Roubaix-Wattrelos à la frontière belge. Voici dans quelles circonstances :

A Herseaux

Le premier train de voyageurs est parti de la gare d'Herseaux à 7 heures 41 du matin, à destination de la gare de Roubaix-Wattrelos.

Le convoi formé à Mouscron et venu à vide à Herseaux, était composé comme suit : la locomotive 1965, une voiture de 2e classe, cinq de 3e classe, et un fourgon à bagages.

Au départ, 25 voyageurs occupaient les compartiments de 3e classe ; un seul se trouvait en seconde.

Pour ceux de nos lecteurs qui désireraient être informés d'une façon plus précise, nous ajouterons que le train belge était conduit par MM. Ledent, mécanicien, Lestarquit, premier chef-garde, et Vermeulen, chef-garde. Le contrôleur était M. Demars, et le chauffeur M. Delbraine.

A 7 heures 41, le contrôleur Demars donne le signal, un coup de sifflet retentit et le train se met en marche. Çà et là, des groupes de curieux se massent aux abords de la voie.

A Wattrelos

L'inaugnration de la gare s'est faite sans le moindre apparat. Comme si elle avait toujours existé, ses bureaux et ses guichets se sont ouverts au public hier matin, et le premier train venant de la Belgique y a descendu une vingtaine de voyageurs.

Il était 7 heures 32 quand le train a stoppé — « Wattrelos ! tout le monde descend ! » et des vingt-cinq compartiments qui composaient le train, les voyageurs sont descendus, les uns pour remonter et continuer leur route vers Roubaix-Wattrelos, les autres pour rester à Wattrelos, tous après avoir passé la visite réglementaire de la douane.

A huit heures deux minutes, le train s'est remis en marche vers la gare de Roubaix (Pile), emportant une trentaine de voyageurs.

A la barrière de la rue Pierre-Catteau, ainsi qu'à la gare, plusieurs centaines de personnes s'étaient massées, dès sept heures et demie du matin, dans leur curiosité de voir passer le premier train.

Leur curiosité — d'ailleurs très compréhensible — a été satisfaite. Toutefois, rien d'inattendu ne s'est produit.

A Roubaix. — Le retour du train

Le train est arrivé en gare de Roubaix (Pile) à 8 heures 6.

Sur le quai se trouvaient MM. Morin, inspecteur principal adjoint de la Compagnie du Nord, et Lenne, chef de gare.

Après avoir fait des manœuvres, le train a repris la route de la Belgique à 8 heures 30.

Il était de retour à Herseaux à 8 heures 41, amenant 16 voyageurs. La visite de la douane belge s'est faite dans une dépendance de la gare.

Les trains suivants ont circulé, durant cette première journée, conformément à l'horraire que nous avons publié dimanche matin.

C'est également lundi matin qu'a été inaugurée la seconde voie allant de Tourcoing à Roubaix (Pile). Le train est arrivé dans cette dernière gare à 8 heures 5.

Le soir, la gare de Roubaix (Pile) a été éclairée pour la première fois à l'électricité.

Pendant toute cette journée, aucun incident ne s'est produit.

LILLE

Dissinction honorifique. — *Nous apprenons avec plaisir* que M. le docteur Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, vient d'être promu officier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Un prêtre injurié. — Lundi matin, vers onze heures et demie, M. l'abbé Desreumaux, professeur à l'école Jeanne-d'Arc, rue Colbert, a été grossièrement injurié, dans la rue Gambetta, par plusieurs individus.

M. l'abbé Desreumaux continua son chemin ; les individus le suivirent, ameutant la foule sur leur passage.

Plusieurs personnes intervinrent. Rue d'Inkermann, l'insulteur prit la fuite, mais bientôt deux hommes le maintinrent, quoi qu'il se défendît vigoureusement. Enfin des agents accoururent et arrêtèrent un sieur Désiré Barrez, perceur, âgé de 39 ans, demeurant rue de Poids, 11, et le conduisirent au poste de police du 4e arrondissement.

Barrez a été mis au violon et sera poursuivi pour ivresse, violences, rassemblement sur la voie publique.

Concerts & Spectacles

Les Auteurs en voyages donneront le dimanche 7 mai, une représentation à l'Hippodrome de Roubaix.

Clovis Hugues, Georges Docquois, Bertrand Millanvoye, Guillaumet, Severin-Mars et Xavier Privas interpréteront eux-mêmes leurs œuvres avec le concours d'artistes des principaux théâtres de Paris.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du lundi 1er mai 1899.* — Présidence de M. DASSONVILLE, vice-président. — APRÈS LA CORRIDA. — James Basas est un espagnol, cordonnier de son état, à Barcelone, qui est venu à Roubaix pour la grand corrida de toros... Malheureusement, il vient de s'y faire pincer pour avoir volé un paletot. Sans doute qu'il trouvait le climat moins chaud que celui de son pays ! Le Tribunal le condamne à 15 jours de prison.

LES MÉSAVENTURES D'UN CHANTEUR DE CAFÉ CONCERT. — Mercredi arrivait à la gare de Roubaix pour prendre le train rentrant à Lille, un chanteur de café concert qui habite cette ville, le sieur Jean Thiempondt, âgé de trente-trois ans ; il était quatre heures et demie. Le contrôleur Hégo, le voyant en complet état d'ivresse, ne voulut pas le laisser passer sur les quais : notre individu lui porta alors un violent coup de poing à la figure.

Dix jours de prison à Jean Thiempondt pour violences envers un employé chargé d'un service de ministère public, et 5 francs d'amende pour ivresse publique et manifeste.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DUROT-WIART, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Madame **Carlos Durot**, née **Clara Wiart**, pieusement décédée à Roubaix, le 29 avril 1899, dans sa 49e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mardi 2 mai, à 8 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour à 6 h. 1/4, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 3 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue d'Inkermann, 45.

Les amis et connaissances de la famille DUPIRE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle **Florine Dupire**, décédée à Roubaix, le 1er mai 1899, dans sa 73e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 3 courant, à 8 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, chez M. Carlos Foveau, ancien boulanger, 38, rue Saint-Antoine.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 3 mai 1899, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Madame **Alfred Desbonnets**, née **Caroline-Emilie-Louise Waunebroucq**, pieusement décédée à Roubaix, le 1er avril 1899, à l'âge de 33 ans, administrée des Sacrements de notre la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LES ARTISTES DU NORD
au Salon de 1899

Le Salon de 1899 vient de s'ouvrir : les artistes du Nord y sont largement représentés, comme on pourra s'en rendre compte par la liste suivante.

Aux « Artistes français » :

M. Meurisse-Franchomme, un *Coin du Vieux-Roubaix* et le portrait de M. Motte-Bossut ; M. Molière, un portrait ; M. Pattein, un *Nid d'oiseaux* ; Mlle Valentine Pépé, la *Ferme d'Erleu* et *Soir d'Automne*; M. Pigeard, un panneau décoratif, le *Soir*, à Cernay ; M. Richet, *Avant l'orage* ; *bois et étang de la Chesnaye* près Evreux et *Environs de Compiègne* ; M. Sauvaige, le *Calme en rade de Counaret* ; M. Scalberg, *Nymphe et Satyre* ; M. Stévenaert, le *Vieux pauvre* ; M. Wallet, le *Soir* et la *Rivière* ; M. Pharaon de Weiter, un portrait de femme et *Recueillement* ; M. Bellynk, *Portrait de Magdeleine* ; M. Berger, *Intérieur d'église* et une *Etude* ; M. Jules Breton, le *Cri d'alarme* et *l'Heure secrète* ; M. Emile Breton, deux paysages d'Artois, les *Dernières feuilles* et un *Dimanche soir en hiver* ; M. Gaillé, *l'Heureux foyer*.

M. Carlos-Lefebvre, deux paysages de Sologne, la *Sapinière du Mont Ecray* et le *Soir* ; M. Chigot, un épisode de la guerre de Crimée ; M. Choquet, *Pauvre bête!...* ; M. Clère, deux portraits ; M. Cogghe, *Début* ; M. Léon Comerre, deux portraits, dont celui de M. Holtz ; M. Coquelet-Mereau, *Saint-Crépin et Saint-Crépinien, martyrs* ; M. Crauk, une *Sapho* ; M. de Coninck, *Le petit prômène le chien* et un portrait de chasseur ; M. Delardin, *Juin, en Flandre* ; M. Delacroix, le *Corps de St-Julien (de Brioude) transporté par des vieillards* ; M. Adrien Demont, la *Nuée et Soleil couchant en mer* ; Mme Demont-Breton, le *Gaernardier* et *Alma Mater*.

M. Denneulin, *Que dira Monseigneur ?* et *Ce ne sera rien!* M. Desplanques, des *Oignons* ; M. Desurmont, la *Chèvre blanche* et *La rentrée* ; M. Deully, le portrait de M. Laurenceau, ancien préfet du Nord, et un portrait décoratif ; M. Dilly, un portrait de femme ; M. Dutheit, *Les heures qui passent* ; M. Duvocelle, le portrait du peintre Agache ; M. Léon Giffard, un *Paysage d'Italie* ; M. Grau, *Feuilles d'automne* ; M. Harpignies, *La Loire près de Sancerre* ; et *Fin d'une belle journée, souvenir d'Hérisson* ; M. Homery, un portrait de femme ; M. Houzé, la *Route de Monaco* et *Le pont de Canteleu à Lille* ; M. Jacquet, une *Scène de Bretagne*, *Pour les victimes de la Mer*, *le jour des Trépassés* ; M. Layraud, le portrait de Marius Hygonet et *Jeune homme au chapeau gris* ; M. Lefebvre, le portrait de M. Chovet, sénateur, maire de Compiègne ; M. Leleu, *La Crèche*, à Saint-Germain-des-Prés ; M. L'homme, un portrait, le docteur G...; M. Louis *Le Solitaire* ; M. Lothie, son propre portrait et celui de M. Lanthebert.

A la « Société nationale des Beaux Arts : M. Lafervière, *La Moselle devant Messeni* ; M. Lechat, *Fleurs des prés* et *Moissons dans le Nord* ; M. Le Lièvre, *Impressions d'octobre* et *Loire Blanche* et un effet de soleil couchant ; M. Leroy-Saint-Aubert, *Le Lavandou* ; M. Weerts, dix portraits ; M. Agache, une *Etude décorative* ; M. Braqueval, le *Marché de Bergues*, deux paysages, *Environs de Dunkerque*, et deux études du sol à Saint-Valery-sur-Somme ; M. Duhem, *Le Salut*, *Petite Place*, *Maisons closes* et *L'entrée du vieux jardin public*.

LE 1er MAI

A ROUBAIX

La fête du 1er mai étant reportée, cette année, au dimanche 7, la journée de lundi a été d'un calme absolu. Dans toutes les usines on a travaillé comme d'ordinaire. Dans la matinée, on a commencé les préparatifs en vue de l'illumination de l'Hôtel-de-Ville.

A TOURCOING

La « fête du travail » a passé bien inaperçue à Tourcoing. Dans tous les établissements industriels le personnel était au complet.

A part quelques très rares drapeaux arborés aux fenêtres d'estaminets dont les tenanciers sont connus pour leurs opinions collectivistes, on ne se serait guère douté que c'était hier le *premier mai*.

A CROIX

Malgré le programme élaboré pour la circonstance, les réjouissances du 1er mai ont été presque mornes et la population semble s'en désintéresser complètement.

La première partie du programme comprenait le départ des écoliers admis à faire un stage au Sanatorium de St-Pol. Ces jeunes gens ont été escortés à la gare par les délégués de la municipalité et ils ont pris place dans le même train qui emmenait les enfants de Roubaix.

A 9 heures, une distribution de viande a été faite aux familles assistées du Bureau de Bienfaisance par MM. les administrateurs Couturier et Doleu.

Une distribution a également été faite aux orphelins et aux vieillards de l'hospice, tous ont reçu vin ou gratification.

Mentionnons encore le lâcher de pigeons présidé à midi sur la Grande Place par la municipalité. La musique municipale qui prêtait son concours a salué le départ des intéressants volatiles des accents de la « Marseillaise ».

La foule présente a applaudi.

Les enfants des écoles communales ont eu leur part à la fête, consistant en gâteaux qui leur ont été remis à la sortie de la classe.

Vers le soir, l'animation a été plus grande autour des kiosques de la grand'place et du Créchet où les sociétés subventionnées se sont fait tour à tour entendre.

La fête s'est terminée par des bals publics organisés, le premier, sur la Grand'Place, un autre, sur la place du Créchet, et un troisième, à la Makelleric.

Les estaminets sont restés ouverts toute la nuit.

A LILLE

L'inauguration du jardin de Fives. — La ville de Lille a fait acquisition de la maison de campagne de la famille Barrois pour la transformer en une crèche et, aussi, croyons-nous, en maternité.

L'inauguration du Jardin de Fives a eu lieu à quatre heures par M. Delory, maire, qui était accompagné des députés Pastre et Légitimus. M. Delory a prononcé un discours d'inauguration dans lequel il a réédité les reproches habituellement adressés à l'ancienne municipalité. Les citoyens Pastre, député du Gard, et Poulet, conseiller municipal, ont eux aussi pris la parole. La musique des sapeurs-pompiers a donné un concert. La municipalité s'est ensuite rendue au théâtre, où l'on jouait « La Pâques socialiste ».

La retraite aux flambeaux. — Une retraite aux flambeaux clôturait la journée. Le cortège s'est organisé, place de Tourcoing, où il y avait foule. Il comprenait 60 pompiers ayant des ballons allumés et 6 tramways découverts ornés de lanternes. Chacun d'eux renfermait une société de musique. Suivaient le char du bœuf gras et le char des toréadors. A 8 heures 1/4 le cortège s'est mis en marche, il a traversé de nombreux quartiers. Pas d'incident à signaler.

Dans le reste du département

La journée du 1er mai s'est partout passée dans un très grand calme, nous télégraphient nos correspondants. A Douai et à Dorignies, il y a eu moins de chômeurs que les lundis précédents. On ne signale aucun incident.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Arras, 1er mai. — Le 1er mai a été célébré dans les centres houillers. A Calais, l'animation a été toute pacifique ; la fête a eu surtout un caractère de kermesse populaire. Dans quelques localités des conférences socialistes ont été organisées.

A PARIS

Paris, 1er mai. — A Paris, le 1er mai n'est décidément plus qu'une légende. Nous sommes loin des manifestations violentes de la rue qui nécessitèrent en 1890 et en 1891, une répression énergique.

Aujourd'hui tout se passera en parlottes. Plusieurs réunions sont en effet annoncées pour ce soir.

Cet après-midi, une seule a été tenue, à la Maison du Peuple, rue Balagny. Un orateur a réclamé la journée de six heures, en attendant qu'on puisse établir la journée de deux heures un quart, qui permettra de donner de l'ouvrage à tous les travailleurs. La séance a été levée aux cris de: «Vive la Révolution Sociale ! »

Dans la matinée a eu lieu le pèlerinage au mur des fédérés où des couronnes ont été déposées. La police, d'ailleurs peu nombreuse, n'a pas eu à intervenir. Des manifestations semblables, organisées par les différents groupes révolutionnaires se sont succédé toute l'après-midi.

Un incident comique à signaler. Ce matin, vers onze heures, un cortège carnavalesque, composé de trois chars et précédé d'un orphéon, traversait la halle et se dirigeait vers les boulevards. Les manifestants qui montaient ces véhicules, chantaient à tue-tête des refrains plus bachiques que révolutionnaires, à la grande joie des badauds.

Tout cela n'est guère méchant, on le voit.

Du côté de la banlieue, on ne signale aucun incident. Des parlottes, et rien de plus.

EN PROVINCE

Paris, 1er mai. — Les dépêches de province témoignent du marasme à peu près complet dans lequel est tombée la fête ouvrière du 1er mai.

C'est en vain que les agitateurs patentés du parti socialiste ont essayé un peu partout d'échauffer les vieux fervents révolutionnaires.

Dans la plupart des centres ouvriers, les manifestations ont conservé un caractère de commandes. Les chômages ont été en petit nombre et on ne signale presque aucun incident digne d'être mentionné.

A Lyon, à Bordeaux, Troyes et Brest même programme que les années précédentes, causeries, concerts, bals; à Limoges remise du cahier des revendications au maire socialiste. Calme complet.

A Marseille et à Dijon où des grèves viennent d'être proclamées, des précautions ont été prises.

Troyes, 1er mai. — Les délégués du groupe socialiste de la Maison du Peuple sont allés, aujourd'hui, inviter le procureur de la République à fermer la maison des Jésuites, qui avait déjà été fermée en 1881, lors des décrets.

Le procureur leur a répondu que cette fermeture ne pouvait être effectuée que par mesure administrative, l'autorité judiciaire n'y peut rien, elle est désarmée par la loi qui est simplement une loi d'interdiction et non de répression.

Les délégués sont alors allés trouver le préfet, qui leur a promis de transmettre leur vœu au ministre et a ajouté qu'il ne pouvait rien faire ssns ordre précis.

Ce soir a eu lieu, une conférence organisée par les groupes socialistes. La ville est calme. Aucun incident ne s'est produit.

EN BELGIQUE

LES MANIFESTATIONS DU 1er MAI
et les Grèves

(De nos correspondants. — Par voie télégraphique)

A Bruxelles

Dans la journée, il y a eu conférence et fête à la Maison du peuple. Les cafés voisins avaient arboré le drapeau rouge. Il y a eu l'après-midi beaucoup de monde dans le nouveau local socialiste et aux abords, où des marchands vendaient des journaux du parti, et des insignes rouges.

Le soir a eu lieu le grand cortège traditionnel.

A Anvers

Un cortège aux flambeaux organisé par les socialistes, et où figuraient un grand nombre de transparents et d'inscriptions a parcouru le soir les rues de la ville.

Dans le Borinage

Chômage complet dans toutes les houillères, sauf dans ceux des environs de Dour ; là il y a quelques traits partiels à la besogne.

Il y a eu des cortèges dans la plupart des localités.

A Hornu seul, la manifestation avait été interdite ainsi que je vous l'ai déjà télégraphié. Aucun incident.

Dans le Centre

Il n'y a guère que 5000 ouvriers au travail sur 40.000.

De nombreux drapeaux rouges sont arborés dans les diverses localités.

Les administrations communales qui sont socialistes ont donné congé aux enfants des écoles officielles. Dans les communes où les écoles n'avaient pas donné congé les socialistes ont empêché leurs enfants d'aller en classe.

Les brigades de gendarmerie et l'escadron des chasseurs à cheval qui est depuis quelques jours à La Louvière sont restés consignés toute la journée.

A La Louvière il y a eu un cortège composé de tous les groupes socialistes locaux.

Il y a eu des manifestations dans une douzaine d'autres localités de la région.

Pas d'incident.

A Charleroi

Un cortège d'environ 3.000 manifestants a eu lieu ce matin. Dans ce cortège beaucoup de femmes et d'enfants, qui chantaient la *Carmagnole* et criaient de temps en temps : Vive la grève.

Aucun désordre.

Dans les communes des environs, les manifestations n'ont donné lieu à aucun incident non plus.

A Liège

Chômage pour ainsi dire complet dans les charbonnages. Dans beaucoup d'établissements métallurgiques, les ouvriers ont pris congé, souvent avec l'assentiment des patrons.

Il y a eu grande affluence toute la journée à la Maison du Peuple. Vers 10 heures du matin nous y avons vu entrer un groupe de fillettes tout habillées de rouge.

On sait que toute manifestation dans la rue a été interdite.

Ce matin ce sont les gardes civiques se rendant à leurs lieux de réunion qui modifient seuls un peu la physionomie ordinaire de la ville.

Toute la garde civique, corps spéciaux compris, est sur pied, répartie dans divers endroits de la ville, où elle reste à l'intérieur de la cour.

Dans les communes des environs, les manifestations ont été également interdites.

A Tournai

Les socialistes, au nombre de près de 300, ont fêté le 1er mai en parcourant les principales rues de la ville au son de la *Marseillaise*, drapeau rouge déployé. La fête s'est terminée par une conférence donnée à la « Maison du Peuple », paroissée pour la circonstance, par le citoyen Hennebicq, avocat à Bruxelles. Aucun incident ne s'est produit.

DANS LES AUTRES PAYS

Amsterdam, 1er mai. — Le bourgmestre a refusé aux socialistes l'autorisation de fêter le 1er mai dans la rue. Les manifestants devaient être au nombre de 16,000. Le magistrat a craint des contre-manifestations qui eussent entraîné du désordre.

Berlin, 1er mai. — On ne signale aucune effervescence dans les milieux ouvriers, presque partout d'ailleurs les manifestations sont remises à dimanche prochain.

Vienne, 1er mai. — On chôme dans beaucoup de corps de métiers, les journaux ne paraîtront pas demain faute de typographes. En Hongrie, des défilés ou des retraites aux flambeaux sont organisés par les socialistes dans nombre de villes.

Rome, 1er mai. — Dans tout le royaume, des mesures très sévères ont été prises; les réunions même privées, sont interdites. A Milan où la plupart des usines chôment, les troupes sont consignées. Pas d'incident.

BÉBÉ A LA COQUELUCHE

L'Emulsion Scott s'adapte admirablement aux maladies infantiles. Bébé vient-il à être malade, à la profonde inquiétude des parents, l'Emulsion Scott ramène bientôt la joie dans la maison avec la santé de l'enfant. Entre mille, nous nous bornerons à citer le cas suivant d'un enfant atteint de la coqueluche.

Aubervilliers (Seine), le 15 juin 1898.

Messieurs, mon petit garçon âgé de 14 mois était atteint de la coqueluche. Il souffrait horriblement et aucun remède n'avait pu même le soulager ; les quintes de toux étaient terribles à entendre, et nous avions bien peur au point où il en était, que des convulsions survinssent.

Paul HEILAUD

Après avoir suivi pendant quelque temps l'usage de votre Emulsion Scott les quintes devinrent de plus en plus rares et moins violentes, l'enfant était plus gai et avait plus d'appétit. L'amélioration s'accentua très rapidement et aujourd'hui il est complètement guéri. De plus, notre cher enfant que cette maudite coqueluche fatiguait tant et avait considérablement amaigri, a maintenant doublé de corpulence ; il est frais et rose et d'une gaieté folle.

Je dois vous dire aussi qu'il est très friand de l'Emulsion Scott.

Recevez, Messieurs, avec tous mes remerciements, mes sincères salutations. Ad. Heilaud, 4, route de Flandre.

Après avoir partagé la joie de cette heureuse famille, nous retiendrons de cette lettre les deux points suivants : l'enfant aimait beaucoup l'Emulsion Scott, ce qui, naturellement, en rendait l'administration facile; en second lieu, il s'est trouvé promptement débarrassé de sa toux. Ses chairs ont bien vite repris leur fermeté et le portrait vous dit mieux que des paroles la parfaite santé de ce charmant bébé.

De toutes les formes de l'huile de foie de morue, on trouve toujours que l'Emulsion Scott est la meilleure et la plus efficace parce que, agréable au goût et facile à digérer, elle associe en outre à l'huile de foie de morue les hypophosphites de chaux et de soude et la glycérine. 44521

Tapis d'Orient & Jacquard
DÉPOT DE TOURCOING
L. Decraene-Mathieu
28, Rue de la Gare, 28, ROUBAIX
LINOLÉUM

AUX FABRIQUES PARISIENNES
E. LANDAUER
16, rue du Vieil-Abreuvoir, 16, ROUBAIX
MAISON SPÉCIALE DE BLANC
TROUSSEAUX ET LAYETTES
Chemises d'hommes toutes faites & sur mesure
GRAND CHOIX DE ROBES & CHAPEAUX POUR ENFANTS
SPÉCIALITÉ D'ARTICLES POUR 1re COMMUNION
Toilettes complètes sur mesure. — Chemises brodées et à plis pour Garçons
PRIX EXCEPTIONNELS
44655

BLINDAGE DE BOBINOTS, ouvrages divers, étripeunes en métal, Veuve **Edouard Deffretin**, tourneur en bois, rue Galvani, 44, Roubaix.

GANT PERRIN
80, Rue Nationale, LILLE
VENTE-RÉCLAME DU PRINTEMPS
du Lundi premier Mai au Jeudi 4 inclus
Qualités supérieures garanties
Gants pour Dames, Hommes et Fillettes
Prix exceptionnels, 1.75, 2.25, 2.50, 2.90, 3.50, 3.90

MÉDECINE *Maladies* de la *Gorge* de la *Voix* et de la *Bouche*, effets pernicieux causés par le traitement *mercuriel* et l'abus du *tabac*. Faites usage de **Pastilles de Dethan**, au sel de Berthollet. La boîte, **2 fr. 50.**

Maladies de *l'estomac* et des *intestins*, *digestions pénibles*, *manque d'appétit*, *aigreurs*, *renvois*, *vomissements*, *diarrhée*, *coliques*, etc. — Faire usage des **Pastilles** et des **Poudres de Paterson**, au bismuth et magnésie. Pastilles: **2 fr. 50**; Poudre: **5 fr.**

Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses. — **Faites** usage du **Vin de Bellini** au quinquina et colombo, *fortifiant, digestif, fébrifuge* et *anti-nerveux*, il est recommandé aux *enfants*, aux *femmes délicates* et aux *personnes affaiblies par l'âge*, la *maladie* ou les *fatigues de toute nature*. La bte 4 fr., 6 btes fr 23 fr. 60.

DETHAN, pharm., 23, rue Bondin, à Paris, et dans les principales pharm. de France. 1886

GOFFIN & GABEREL
48, rue de l'Epeule, ROUBAIX
ENTREPRISE GÉNÉRALE
de Bâtiments
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
Pierres, Marbres, Plafonnage

Une tentative d'assassinat à Auzin

Samedi après-midi, une tentative d'assassinat suivie de vol a été commise à Anzin. Voici des détails :

Au mois d'août dernier, François Denis quittait Roubaix, où il tenait un commerce de charbons, et venait habiter chez son frère Ernest, à Anzin, avec ses trois enfants. Il apportait avec lui une somme de 500 francs.

Le crime

Samedi, la femme d'Ernest Denis, Julie Dubocage, était seule à la maison, son mari et son beau-frère étant à l'usine. Il était trois heures, lorsqu'un individu, pauvrement vêtu, entra dans la maison et demanda l'adresse d'une personne de l'endroit. Mme Denis répondit qu'elle ne la connaissait pas.

A ce moment l'homme ferma la porte de la rue à clef, se jeta sur elle, la saisit à la gorge et la lui serra fortement. Il lui arracha son tablier et tenta de l'étrangler en le lui nouant autour du cou ; puis prenant la malheureuse femme par les cheveux il la traîna jusque dans la cave.

Là il serra davantage encore le nœud du tablier, et se mit à frapper sa victime à coup de poing et de pied.

Pendant toute cette scène, à demi morte, la femme Denis ne put proférer un cri.

Le vol

Le meurtrier remonta au rez-de-chaussée et se mit à fouiller les meubles. Dans un buffet il s'empara d'une somme d'environ 700 francs. Puis, au lieu de fuir, il redescendit à la cave et tenta d'achever sa victime. Il allait la frapper à coups de marteau, lorsque son attention fut attirée par des cris d'enfants qui venaient du rez-de-chaussée. C'étaient les neveux de Mme Denis qui appelaient leur tante. Pris de peur l'homme se sauva.

En revenant vers six heures de son travail, Ernest Denis trouva dans la cave le corps de sa femme, qui ne donnait plus signe de vie. La police fut avertie et M. le docteur Vallée vint prodiguer ses soins à la malheureuse.

Une descente du parquet

Dimanche, à dix heures du matin, MM. A. Poule, procureur de la République ; J. Gobert, juge d'instruction, assisté de son greffier, M. Ed. Gorcad, arrivaient chez les époux Denis ; M. le docteur Manouvriez, médecin-légiste, accompagnait ces messieurs.

En présence des magistrats, le médecin-légiste a examiné

MARCHÉS A TERME

Cours du 2 Mai

TERME	LAINES PEIGNÉES — ROUBAIX-TOURCOING — Type unique — COURANT — Cote préced.	Cote du jour.	ANCIEN — Cote préced.	Cote du jour.	ANVERS — Peignés Buenos-Ayres ALLEMAND B. — Cote preced.	Cote du jour.	LEIPZIG — TYPE Buenos-Ayres d'Anvers — Cote préced.	Cote du jour.	LAINES BRUTES — ANVERS — Suint de La Plata TYPE C. — Cote préced.	Cote du jour.	Le Hâvre — BUENOS-AYRES Prima bonne courante — Cote du jour.
Mai	6.00	6.075	6.05	6.10	5.90	5.95	4.65	4.65	1.90	....	Voir les cours à la dernière heure.
Juin	6.025	6.125	6.05	6.10	5.925	5.975	4.65	4.65	1.90	....	